

# Transalpa Esperantisto

périodique régional à caractère international

---

Je dois chanter aux blondes  
parce que je suis le coq:  
venez donc à la ronde,  
cette fois c'est mon époque!

Al reĝ', al vagabond'  
anoncas mia vok'  
gazeton tra la mond'  
ĝis plej lontana lok'!



## l'esperantiste transalpin



Le journal que vous avez entre les mains est publié par la Société coopérative de Literatura Foiro (LF-koop) en collaboration avec la Société lausannoise d'espéranto.

LF-koop, dont le siège principal se trouve en Suisse romande, a pour but de créer et de distribuer des oeuvres culturelles en espéranto, et parmi eux des périodiques. Il existe deux types de ces périodiques: ceux rédigés en espéranto seulement, tendant à ce que l'espéranto devienne une importante langue de culture; et ceux, rédigés partiellement en langue ethnique, cherchant à diffuser les valeurs culturelles de cette langue entre le non-espérantophones.

Voilà donc un périodique à diffusion interrégionale et internationale en même temps: car nos articles intéresseront aussi nos voisins au delà du Jura, les "cousins" wallons et, pourquoi n'arriveraient-ils pas jusqu'au dehors de l'Europe?

La Société lausannoise d'espéranto, qui compte quelques dizaines de membres, offre diverses activités à ses membres parlant espéranto: groupes d'études, conférences, travaux manuels, excursions, etc.

### Comment apprendre l'espéranto?

Des cours pour débutants auront lieu à Lausanne à partir de novembre. Un cours de niveau moyen est déjà sur pied.

Dans toutes les librairies vous pouvez trouver la méthode Assimil. Nous recommandons aussi le *Nouveau cours rationnel et complet d'espéranto* (éd. SAT-Amikaro, Paris) et *Esperanto - junulkurso*, de la même maison; les deux avec cassettes.

Le Centre culturel espérantiste organise un cours programmé et par correspondance, et chaque mois un week end d'initiation à la langue (à La Chaux-de-Fonds).

### Informations

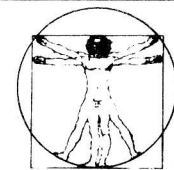
Société lausannoise d'espéranto, place Chauderon 5, 1003 Lausanne. Mlle Nicole Margot, av. des Figuiers 9, 1007 Lausanne, tél. 263063.

### Si l'interlinguistique vous intéresse

La première revue de philologie pour langues planifiées débutera le mois décembre 1981, sous le nom PLANLINGVISTIKO.

*Planlingvistiko*, rédacteur-en-chef M. Jouko Lindstedt (université de Helsinki), publiée par LF-koop, sera en langue espéranto mais avec des résumés en français. Aussi les non-espérantophones pourront utiliser cette nouvelle revue, donc.

## qu'est-ce l'interlinguistique?



Alessandro Bausani est un des linguistes italiens les plus qualifiés: sa spécialité est le persien, mais ses connaissances embrassent un champ beaucoup plus vaste. Sa traduction du Coran est considérée parmi les meilleures, et son livre *Le lingue inventate* est devenu un classique parmi les divulgations linguistiques.

Nous présentons cette nouvelle science dans notre premier numéro — l'article est une réduction d'une conférence, à Milan, 1971.

De quoi s'occupe le linguiste? On a coutume de dire: *du signe linguistique*. Mais le signe linguistique n'est pas (comme d'autres — par exemple les signaux de détresse, les gestes etc.) quelque chose d'impossible à analyser: au contraire, on peut le décomposer en morphèmes, en mots etc.; leur essence est une fonction dans l'arc supérieur du signe linguistique.

L'origine des langues nous amène à l'origine du signe linguistique; tandis que par le problème des langues artificielles on affronte, plus que l'étude de l'évolution d'une langue, l'étude de sa dimension la plus ambitieuse, la création de nouveaux signes linguistiques.

En regardant toute l'affaire de ce point de vue, l'invention linguistique semble au premier abord une singerie artificielle de quelques phénomènes de l'histoire naturelle des vraies langues, scientifiquement étudiable, seulement comme une anomalie de l'action linguistique; et dans sa deuxième perspective, plus ambitieuse, cette étude échappe à la linguistique proprement dite pour entrer dans le domaine de la problématique religieuse ou psychologique, (formules magiques, invention ou redécouverte de la langue adamique etc.) ou sociologique (invention de langues auxiliaires internationales, ou interlinguistique).

Suite à cela, il peut être utile d'esquisser la théorie d'une typologie de l'invention linguistique. On pourrait premièrement ébaucher une typologie élémentaire basée sur la polarité d'une langue d'un côté sur le plan expression/art, et de l'autre sur celui relation/communication. Autrement dit, on pourrait inventer des langues artistiquement expressives dans un but poétique ou ésotérique. Ces langues existent et sont souvent irrégulières, et difficiles — comme certains langages de sociétés secrètes primitives, au Moyen Age, ou comme certains langages de jeux d'enfants, ou ceux de malades psychiques etc. Si on considère comme primordial l'aspect de relation/communication, nous trouverons des langues ayant pour but la compréhension internationale c'est à dire langues internationales proprement dites (par exemple l'espéranto).

On pourrait aussi choisir comme point de départ le postulat mystique de Böhme et des autres alchimistes, selon lesquels, par le moyen d'une langue, l'homme pourrait retrouver sa divinité perdue (la langue adamique, par exemple). Selon ces théories, si l'homme pouvait apprendre à voir derrière les affaires de la vie quotidienne (*signaturae*) les affaires divines, qu'elles représentent, il serait de nouveau uni à Dieu dans la lettre et dans l'esprit. Cette position était très importante chez quelques inventeurs de langues philosophiques du 17<sup>ème</sup> siècle. Böhme et d'autres savants, sous l'influence d'une référence biblique (Genèse II 19 à 20), considéraient la langue comme une somme de noms, ignorant complètement le concept de la langue comme un arc d'unités fonctionnelles. Mais, si un hypothétique inventeur de langue du type Böhme, assimilait ce dernier concept, il formulerait un langage magique/sacré, pas seulement constitué de noms, mais avec une morphologie et une syntaxe propre, comme la *Balaïbalan*, née aux environs au 16<sup>ème</sup> siècle en milieu islamique. Il pourrait ainsi aller de l'avant vers une langue magique et dynamique, mais dont les exemples pratiques, selon mes connaissances, n'existent pas.

Partant toujours de l'idée de Böhme, mais sans abandonner le concept traditionnel de la langue comme un ensemble de noms, nous pourrions imaginer divers types de formules cabalistiques (qui sont en effet déjà connues dans l'histoire) ou diverses nomenclatures symbolisant de façon dynamique des entités ou des forces transcendantes (tels les signes cabalistiques des Houroufs islamiques, ou la *Ignota Lingua* de Ste Hildegarde de Bingen). Ou bien, en laïcisant cette idée comme le fait la *Panglossie* de Komenský ou la langue numérique de Becker, on arriverait à la logique des mathématiques modernes et à la conception de la traduction mécanique, dont Becker est même parfois considéré comme le précurseur.

Imaginons donc deux directions à la création linguistique: verticale ou sacrée, horizontale ou laïque. On peut aussi postuler quatre types de langues inventées, selon ce schéma:

- A. sacrées (
  - 1. paralangues sacrées (glossolalies, formules magiques)
  - 2. langues sacrées artificielles (*Balaïbalan*)
  
- B. laïques (
  - 1. langues artificielles, ludiques expressives (langues inventées par les enfants ou les paranoïaques)
  - 2. langues artificielles pour une communication pratique

Selon Leibniz et Descartes, les langues naturelles sont imparfaites face à la langue philosophale (en des temps plus anciens définie: sacrée): selon l'interlinguiste moderne, la langue artificielle convient justement pour accélérer l'évolution naturelle vers l'unité.

Comme je l'ai déjà dit, même les cultures primitives ont connu des langues artificielles (abréviation AL), bien que ces langues n'aient jamais été des langues artificielles internationales (abréviation IAL). Les créateurs de ces langues se sentaient possédés de l'esprit ou du démon comme Ajax dans l'oeuvre de Sophocle, qui, dans sa folie parlait une langue étrange, *qu'aucun mortel, mais un démon lui avait appris!* Il existe aussi une invention plus consciente des AL — par exemple en Afrique occidentale, chez les Dogons, le langage d'une société secrète en relation avec ce qu'on appelle la cérémonie *siguï*.

On retrouve aussi ces aspects primitifs et religieux de la création linguistique sous une forme plus systématique et théologique en occident et au Proche Orient, au Moyen Age. Je ne mentionne que deux d'entre elles: l'*Ignota Lingua* et le *Balaïbalan*.

Sainte Hildegarde de Bingen (1092-1179), appelée *Sybille du Rhin*, dans sa brochure "Ignota Lingua", a présenté un lexique comprenant 920 mots en relation avec la vie de l'homme et la nature (par ex.: cerisier, *grumsibaz*; pin, *gimeldia*; violon, *graxia*). Le but de cette langue, qui se limite seulement à la partie lexicale, est inconnu, comme son nom l'indique! Mais si nous pensons à l'atmosphère mystique de l'époque, nous pouvons facilement imaginer un lien avec les tendances divines-adamiques, dont on retrouve les traces dans la "Divine Comédie" de Dante (Paradis, chant XXVI, 133).

Selon Dante, dans la langue adamique, le nom de Dieu est I. Ce qui rappelle les spéculations similaires et cabalistiques de l'Islam au sujet de la lettre *alif*, la première lettre de l'alphabet arabe — symbole d'unité et de divinité: dans l'alphabet arabe la lettre *alif* a la forme de notre majuscule I!

Justement au Moyen Age islamique, peut-être au 16<sup>ème</sup> siècle, dans quelques milieux mystiques de l'Anatolie, est apparu une AL beaucoup plus complexe que ces inventions latines, car c'est une langue véritable et complète, pas seulement un vocabulaire. Elle possède une morphologie et une syntaxe entièrement inventée, et, par sa régularité, sa clareté et son génie, elle surpasse en quelques points des AL juridiques du type *Volapük*. Le nom de cette AL est *Balaïbalan* (langue de celui qui donne la vie).

En Europe on a commencé à sentir consciemment le besoin d'une langue internationale seulement quand les langues nationales eurent at-

teint leur pleine autonomie et la possibilité de s'exprimer artistiquement, notamment à l'époque de l'Humanisme et de la Renaissance. Après l'échec effectif de l'essai humaniste de faire revivre le latin de Cicéron, le 17<sup>ème</sup> siècle a placé le problème sur des nouvelles bases.

Avec la lettre de Descartes à l'abbé de Mersenne (20.11.1629), et les idées de Leibniz, exprimées dans une oeuvre mineure, découverte et mise en valeur par Couturat en 1903, l'invention linguistique, dès *imitatio Dei*, est devenue rationalisation humaine d'une action divine/naturelle. Et cela apparaît dans deux directions.

D'un côté nous trouvons une langue à postulat philosophique, dont l'essence, selon Descartes, consisterait à dénombrer toutes les idées simples, d'où découlent par assemblage les autres idées, pour construire, sur cette base, *une langue universelle fort aisée à apprendre, à prononcer et à écrire, et, ce qui est le principal, qui aiderait au jugement lui représentant si distinctement toutes choses, qu'il lui serait presque impossible de se tromper.* Il s'agit d'une sorte d'algèbre des idées, qui n'a plus rien de naturel: une langue *a priori*.

D'un autre côté, pour des buts pratiques, Leibniz propose aussi une simplification et une rationalisation du latin — remarquablement moderne. Il semble que la connaissance élémentaire que Leibniz avait de la structure très simple de la langue chinoise ait contribué à la formation de cette idée. Il dit qu'on peut toujours enlever les cas, les remplaçant par des particules *de, ad*, comme dans les langues sans flexions. Un adjectif et un substantif auront la même forme. Le pluriel n'est pas nécessaire... Une langue *a posteriori*.

C'est la première fois qu'apparaît l'idée d'une IAL *a posteriori*, où rien n'est artificiel, si ce n'est la simplification de la grammaire.

Le 17<sup>ème</sup> (et en grande partie aussi le 18<sup>ème</sup>) siècle voient fleurir les projets de langues philosophiques *a priori*, dont quelques-uns aussi sont génialement structurées (par exemple celles de Dalgarno, 1626-1687, et de Wilkins, 1614-1672), mais pratiquement inapplicables. Un essai intéressant du 18<sup>ème</sup> siècle, qui suit les suggestions de Leibniz, est une langue créée en 1734 par un érudit allemand, de pseudonyme de Carpophorophilus. Ce projet a été découvert par Leau et Couturat, et c'est le premier essai effectif d'une IAL *a posteriori*. Il s'agit d'une sorte de latin simplifié à l'extrême.

Mais c'est surtout le 19<sup>ème</sup> siècle qui voit une grande prolifération de IAL, avec prédominance sur le plan théorique comme sur le plan pratique de langues *a posteriori*.

(suite page 11)

1981 11 27-29

## Internacia Literatura Forumo



KONSTANTA ADRESO: KOOPERATIVO DE LITERATURA FOIRO  
CP 417 - POSTIERS 27.II  
CH-2301 LA CHAUX-DE-FONDS  
TELEFONO: ~41 39 267.407 (14<sup>00</sup>/17<sup>00</sup>)

KUNVENEJO: ECOLE-CLUB MIGROS  
RUE JACQUET-DROZ 12 (kvinminuta paŝado el la  
LA CHAUX-DE-FONDS fervoja stacidomo)

La unua komuna aranĝo de LF-koop kaj TEJO traktos la temon: Tradukarto - kiucele?

La elekto favoris tiun temon ne nur pro la intereso kiun ĝi vekas ĉe neesperantista publiko: speciale gravas skizi panoramon pri la nuntempa situacio, kaj formuli klarajn indikojn por verkistoj kaj eldonistoj.

Sed por projekti futuron necesas bone kompreni paseon - jen la respondendaj demandoj:

- kial la traduka literaturo estas grava ĝenro en kelkaj kazoj (ekzemple la Esperanta), kaj ne tiom en okcidento?
- kiel rilatu la verkisto al tradukota teksto?
- kion traduki, se ne eblas ĉion traduki?

Georges Lagrange, konata aktoro kaj tradukinto de teatraĵoj, enkondukos la temon kaj kontribuos al ĝia detala pritrakto, per du prelegoj.

Vilmos Benczik, Roger Bernard, Giulio Cappa, Tazio Carlevaro, Clelia Conterno, Renato Corsetti, Pierre Janton, Carlo Minnaja, Gaudenzio Pisoni, Johán Valano, Henri Vatré kaj Gaston Waringhien estas invititaj kiel ekspertoj.

La ĉefredaktoroj de kvar gazetoj, la Estraro de TEJO, la Administra Komitato de LF-koop, eldonistoj, reprezentantoj de Pola Studenta Esperanto-Komitato jam anoncis sian partoprenon en tiu ĉi unua Internacia Literatura Forumo.

BONVENON!

VENDREDON, LA 27<sup>an</sup>

vizito de la Internacia Horloĝa Muzeo temas pri unika institucio, la plej grava horloĝmuzeo en la tuta mondo, kaj ĝi situas en la ĉefurbo de horloĝindustrio kompreneble petu la gvidfolion en esperanto, sed okaze de la Unua ILF la gvidanto estos escepta persono: adv. Maurice Favre, vicprezidanto de LF-koop, filo de la fondinto de la muzeo  
*enirbileto inkluzivita en la aliĝkotizo*

komuna fonduo en Gastejo Edmond Privat en la bufedo de Domo Naville (Postiers 27) nia "chef" Claude Gacond regalos la forumontojn per tipa ĵurasa fonduo el fromaĝoj, kun akompano de blanka vino neŭŝatela: estu akurata, ĉar fonduo ne atendas!  
*kosto de la vespermanĝo: 9 CHF*

SABATON, LA 28<sup>an</sup>

inaŭguro de la forumo salutvortoj de Tazio Carlevaro, prezidanto de LF-koop enkonduka prelego de Georges Lagrange

dua kunsido komunikoj de ekspertoj

vizito de Muzeo Edmond Privat en la Urba Biblioteko (rue Progrès, 33)

vizito de CDELI en la Urba Biblioteko

distra vespero: Olivier Tzaut kantas en Ecole-Club Migros Olivier Tzaut interpretas popolkantojn tradukitajn — precipe far Claude Piron — por la disko *Karnavaleta*  
*enirbileto inkluzivita en la aliĝkotizo*

DIMANĈON, LA 29<sup>an</sup>

tria kunsido komunikoj kaj diskutoj

kvara kunsido diskutoj kaj fermo de la forumo

*la vizitontoj de la Horloĝa Muzeo ekiros el la sidejo de LF-koop  
la vizitontoj de la Biblioteko ekiros el Lernej-klubo Migros*

## ALIĜKOTIZOJ

studentoj, membroj de TEJO, junuloj CHF 20,-  
(Ĉiukaze nur ĝis la 26a aĝjaro)  
paro (aĝo ne gravas) CHF 40,-  
aliaj CHF 30,-  
la abonantoj de LITERATURA FOIRO  
ĝuas dufrankan rabaton el ĉiu kotizo

## PAGOJ

akceptas pagojn nur la poŝta ĉekkonto n-ro 23-6636, nome société coopérative de Literatura Foiro, La Chaux-de-Fonds, Svisio indiku tiel: Unua ILF - aliĝkotizo de (nomo kaj adreso)

## LOĜIGA SERVO

ricevinte la aliĝkotizon, LF-koop tuj sendas liston kun la plej konvenaj loĝeblecoj, nome: Gastejo Edmond Privat - junulargastejo - moderpreza hotelo la aliĝinto devas mem anonciĝi ĉe la hotelo: oni skribu ankaŭ en la internacia lingvo; rilate la junulargastejon kaj GEP'on, oni sendu sian mendon al LF-koop - por loĝi en la junulargastejo ne necesas la membreco en la koncerna organizo, sed oni atentigu LF-koop'on pri la eventuala nemembreco

## KROMAJ SERVOJ

la libroservo de Kultura Centro Esperantista estos je dispono de la publiko laŭ indikota horaro  
personoj dezirantaj partopreni diservon havos tempon dimanĉon matene, antaŭ la inaŭguro de la forumo en La Chaux-de-Fonds oni diservas por almenaŭ ok religioj en pli ol kvin lingvoj (bedaŭrinde ankoraŭ ne en esperanto)

## VOJAĜEBLECOJ

Ĉaŭdefonon oni povas atingi aŭtomobile, trajne, aviadile trajne: celi urbojn Berno, aŭ Neuchâtel, aŭ Biel; de tie trafi korespondon al La Chaux-de-Fonds/Le Locle; kiu veturos trajne, tiu ja povas ricevi senpagan horaron, petante ĝin de LF-koop

## ALIGILO (SENDOTA AL LF-KOOP)

Familia nomo: \_\_\_\_\_ Nomo: \_\_\_\_\_

Adreso: \_\_\_\_\_

Aĝo: \_\_\_ aliĝas al la Unua Internacia Literatura Forumo, laŭ la

kategorio: paro \_\_ junulo \_\_ plenaĝulo \_\_

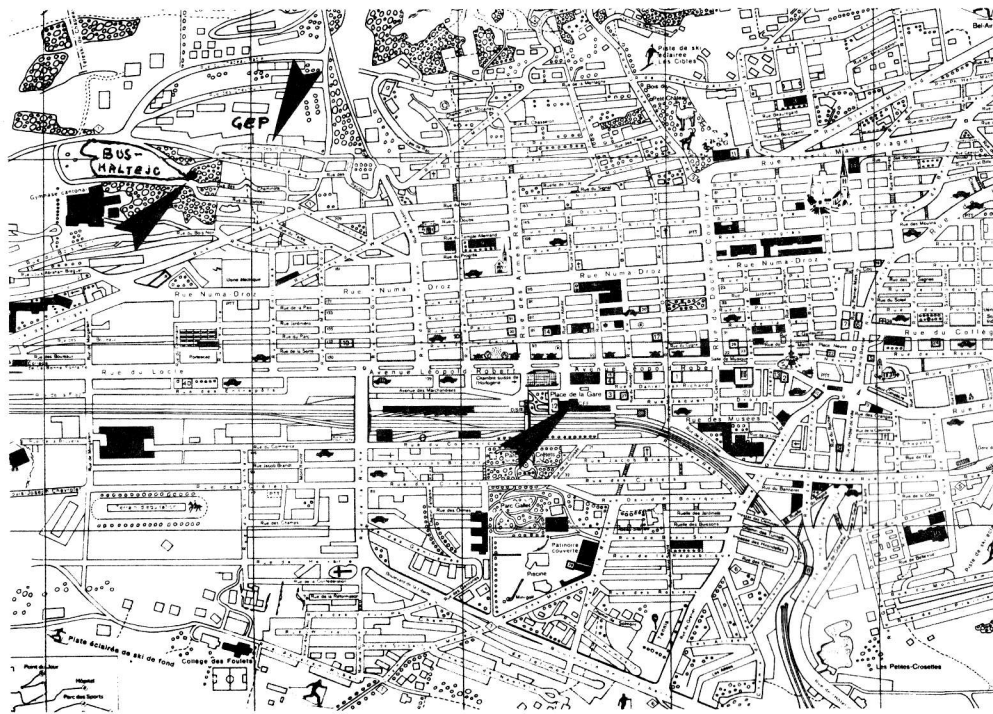
kaj pagas sian kotizon al la pĉk 23-6636, Literatura Foiro-koop.

Kaze de nepartopreno, se anoncita ĝis 1981 11 20, la mono pagita por ILF estos rehabebla en formo de kupono, uzebla por aliĝi al iu alia aranĝo de LF-koop, aŭ por aĉeti varo(j)n de LF-koop. Post la indikita limdato la kotizo ne estos rehabebla.

subskribo: \_\_\_\_\_

## MAPO DE LA CHAUX-DE-FONDS

De la fervoja stacidomo (Gare CFF) piediri al la busa. Tie trafi la trolebuson 6, kaj eliri ĉe la haltejo "Esperanto". GEP situas je cent metroj de tiu haltejo. Busbileto kostas 0,80 CHF.



presis LF-koop, La Chaux-de-Fonds

Le meilleur exemple parmi les IAL de type mixte (*a priori* et *a posteriori*) est le *Volapük*, de Monseigneur Schleyer (1879). Elle se présente comme une langue de système agglutinant, avec des racines obtenues par la déformation de mots appartenant à des langues nationales (*vol*: monde, de l'anglais *world*, et *pük*: langue, de l'anglais *speak*) et par la création de finales et de morphèmes artificiels (va est le génitif pris aux langues slaves; ve est le datif, et vi l'accusatif, correspondants aux finales turques, hazard... ou choix conscient?).

Parmi les langues *a posteriori*, on commence à distinguer des langues, dans lesquelles la régularité est prépondérante, aux dépens de la "naturalité", de langues dans lesquelles, au contraire, la "naturalité" domine par rapport à la régularité.

Dans le premier type se trouve la IAL actuellement la plus répandue — l'espéranto du Dr. Zamenhof, 1887, même si en elle les éléments vraiment inventés sont très rares. Pratiquement tous les mots viennent de langues nationales, selon les critères de la plus vaste internationalité. Le seul élément artificiel est justement son absolue régularité et sa simplicité.

Au 20<sup>ème</sup> siècle, nous voyons dans l'histoire des IAL deux tendances: un penchant vers la diffusion toujours plus vaste de l'idée des IAL *a posteriori*, et l'autre, tendant vers une action toujours plus forte et collective de comités ou d'académies plus ou moins "scientifiques", en contraste avec l'action parfois géniale d'individus — comme on en trouve surtout au siècle passé. On critique quelques aspects de l'espéranto et des essais de réformes naissent. (Zamenhof même, au commencement, avait réclamé des critiques et des suggestions, mais les propositions étaient tellement contradictoires, qu'avec l'appui de l'immense majorité des espérantistes, il a préféré conserver son projet original).

Le meilleur (ou plutôt le moins mauvais) de ce qu'on nomme *esperantidoj* (espérantos réformés) est sans doute l'*Ido*, de Couturat et Beaufront, 1908. Ces tendances à la réforme de l'espéranto souhaitent un plus grand *naturel de la langue internationale*. Mais "naturel" pour qui? En clair, pour les européens, sans prêter attention aux éventuels postulats des africains, voulant apprendre une IAL. Nous sommes en pleine époque de colonialisme.

Le principal exemple de cette tendance est l'*Occidental*, du prof. von Wahl (1922), puis rebaptisé *Interlingue*, justement pour éviter les accusations de "provincialisme occidental" (mais *excusatio non petita*...). Ce projet donne l'impression d'une sorte de nouveau latin, avec quelques éléments anglais. Ceux qui la propagent ont raison, quand ils affirment, qu'elle est compréhensible du premier coup d'oeil pour un européen instruit, mais l'écrire est plus difficile

à cause des nombreuses exceptions laissées pour sauvegarder la "naturalité".

Le *Latino sine flexione* ou *Interlingua*, du mathématicien Giuseppe Peano (1903), occupe une position intéressante. Il part de l'idée de Leibniz de simplifier la langue commune de la culture occidentale. On pourrait paradoxalement dire, que *Interlingua* de Peano est un latin "chinoisé". La valeur principale de ce projet consiste dans les faits, qu'on peut épargner l'étude simple du vocabulaire, parce que des mots d'origine latine existent déjà dans presque toutes les langues (surtout européennes...), et avant tout une extrême simplicité de sa grammaire. Pourtant, comment adapter des mots latins à la vie moderne? ou, plus grave, comment éviter le double sens pour certains?

Les linguistes d'IALA (*the International Auxiliary Language Association*) sont partis du même principe que Peano et von Wahl. IALA est une société fondée aux Etats Unis en 1924 par les époux Morris, avec la participation de représentants de plusieurs tendances interlinguistiques et aussi de linguistes étudiant spécialement les possibilités d'une IAL, et son lancement efficace en vue d'un usage international. IALA s'est penché sur ce problème durant beaucoup d'années, et finalement, en 1951, est apparu sa première création: *Interlingua*.

Ce projet, sans offenser le professeur Gode qui l'a réalisé et les linguistes qui ont travaillé avec lui, nous rappelle le fameux proverbe de... la montagne qui a accouché d'une souris! Il dépasse encore l'*Occidental* dans son respect de la "naturalité", aux dépens même de la régularité, il pousse à l'extrême la conservation de l'orthographe traditionnelle du latin (*philosophia* au lieu de *filosofia*), il oppose un verbe comme *redig/er* aux noms comme *redact/ion* et *redact/or* au lieu d'utiliser le plus pratique *redact/er*. Différent de la grammaire simplifiée, pour ne pas dire inexistante, du projet de Peano, l'*Interlingua* d'IALA conserve trois conjugaisons, plusieurs modes et temps du verbe, accepte des verbes passifs, des verbes auxiliaires, etc.

A cause du flirt des IAL avec les langues naturelles, le problème de la langue internationale devient hybride. Mais alors, si les IAL se rapprochent autant des langues naturelles, pourquoi ne choisissons-nous pas une langue naturelle déjà existante? Et, d'un autre point de vue, ce flirt peut provoquer l'incompréhension de quelques scientifiques, qui déjà ne comprennent pas l'interlinguistique. Par exemple Burney, dans sa brochure en français au sujet des langues internationales, reproche ceci à l'espéranto: ... *certaines différences stylistiques ne peuvent être traduites par cet idiome à un seul registre: comment rendrait-on, par exemple, en espéranto, des*

*textes argotiques, populaires ou familiers?* Burney montre qu'il ne comprend pas quels sont les buts principaux des IAL. En plus, les IAL sont un phénomène tout à fait différent des langues générales de l'antiquité, comme l'araméen, le koiné grec, le latin, que quelques interlinguistes de tendance "naturaliste" voudraient comparer aux actuelles IAL.

A la base de tous projets "naturalistes", il existe donc un eurocentrisme de type colonialiste. Un des créateurs de plusieurs projets d'IAL, Weisbart, qui a inventé deux ou trois nouvelles IAL inutiles, entre autres celui qu'on appelle *Europal*, n'a pas écrit par hasard que: la langue internationale doit être une langue aussi facile que possible pour le plus grand nombre d'hommes, en ajoutant cette note — *c'est à dire ceux qui parlent des langues européennes!*

On devrait donc à nouveau préciser le problème et selon deux directions:

1. Il s'agit de la création et de la diffusion d'une langue auxiliaire, pas d'une langue pour écrire des textes en argot.
2. Une telle langue auxiliaire devra être aussi universelle que possible dans sa structure, mais pas nécessairement dans son lexique.

J'ai déjà traité de quelques incompréhensions au sujet du premier point. Voyons maintenant celles qui concernent le deuxième.

Quelques interlinguistes ont cru résoudre le problème en introduisant dans leurs langues des éléments morphologiques, syntaxiques et lexicaux extraeuropéens. Je ne mentionne que le projet *Interglossa* de Hogben; il isole des racines grecques et latines, les rassemble dans une syntaxe chinoise, avec pour résultat un mélange hybride et inadéquat (1943). Le *Loglan*, de J. Cooke Brown (1960), est de la même veine: il base son vocabulaire sur une exploration statistique du pourcentage de la diffusion des principales langues du monde, et voudrait nous faire croire, par exemple, que le mot le plus opportun pour traduire la notion de "bleu" est *blanu*, car il contient trois phonèmes de l'anglais *bleu*, trois du chinois *lan*, deux de l'hindoustan *nila*, deux du russe *galuboj*, deux de l'espagnol *azul* et quatre de l'allemand *blau*. Les asiatiques même semblent refuser ce système.

Dans cette situation il n'y a pas de doute que, entre les actuelles IAL, celle qui satisfait le mieux les postulats mentionnés, est l'espéranto. Il est clair que l'espéranto aussi est un choix: c'est à dire qu'il est une langue à lexique indo-européen. Mais le lexique n'est pas l'essentiel d'une langue. Voyons maintenant de manière plus approfondie la structure de l'espéranto.

Du point de vue de la "typologie fonctionnelle" syntaxique du linguiste polonais Milewski, l'espéranto appartient au type défini —

subjectif, la plus fréquente parmi les langues de culture, soit en Asie, soit en Europe. Si nous distinguons les quatre principales relations syntaxiques abstraites, c'est à dire:

1. Sujet # prédicat intransitif (Marcus dormit)
2. Sujet actif # prédicat transitif (Marcus necat)
3. Prédicat transitif # objet de l'action (necat leonem)
4. Déterminé # déterminant (domus patris)

nous verrons qu'aucune langue exprime ces quatre relations syntaxiques par quatre différents exposants formels. Indiquant ces exposants par de lettres, on peut avoir six combinaisons différentes. La première (a-a-b-c) se rencontre le plus souvent dans les langues du monde entier. Elle est la même en espéranto:

- a. Marko dormas,
- a. Marko mortigas,
- b. mortigas leonon,
- c. la domo de la patro.

Pour mieux comprendre cette distinction, je dirai que dans d'autres types de langues, par ex. la basque ou les caucasiennes, nous avons le schéma a-b-a-c. C'est à dire: l'objet du verbe transitif a le même exposant formel que le sujet du verbe intransitif, tandis que le sujet du verbe transitif possède un exposant spécial appelé *ergatif*.

Mais à l'intérieur des types fonctionnels syntaxiques on distingue d'autres types, formels. C'est ici que l'espéranto se distancie des langues indo-européennes, en présentant un type généralement appelé *agglutinant*. Dans le type agglutinant, chaque relation morphologique s'exprime par un, et seulement un affixe invariable.

Zamenhof même était clairement conscient de l'aspect non indo-européen de sa langue, et écrit: *une telle construction de langue est tout à fait étrangère aux peuples européens*. Tandis qu'elle n'est pas étrangère, par ex. aux peuples parlant des langues ouralo-altaïques. Mais (et là se trouve peut-être le point le plus génial de la formulation linguistique zamenhofienne) tandis que dans les langues agglutinantes naturelles, les affixes ne possèdent pas de vie indépendante, en espéranto, ils peuvent aussi être utilisés comme des mots autonomes; c'est à dire qu'ils peuvent être isolés, et en cela l'espéranto s'approche aussi de ce qu'on appelle les langues *isolantes* (chinois, vietnamien).

Nous avons donc une langue avec un lexique européen (ou mieux, international, car maintenant beaucoup de mots indo-européens sont utilisés pratiquement dans toutes les langues du monde) — avec une structure fonctionnelle, de type subjectif (qui appartient à presque toutes les langues européennes mais encore à beaucoup d'autres). Elle a aussi une structure agglutinante, mais avec la possibilité de séparer et de prendre les affixes individuels, en leur donnant

la possibilité d'être utilisés comme des mots indépendants, possibilité qui ne se réalise que dans les langues de type isolant. Voilà pourquoi, après la lecture d'une courte introduction, on peut traduire un texte espéranto à l'aide du seul dictionnaire.

Il me semble presque voir un sourire de contentement sur les lèvres de Zamenhof: *les européens croient qu'ils parlent une langue européenne, en parlant espéranto, mais effectivement elle a une structure qui n'est pas européenne, mais universelle!*

Comme je l'ai déjà dit, profitant de ce trait de génie, la langue espéranto pourra devenir un moyen d'expression vraiment mondial — même avec des combinaisons de mots, qui, au commencement, peuvent sembler choquants à quelques espérantistes de tradition européenne. Voici donc la voie principale conduisant à la réelle internationalisation d'une IAL, ce que ne fait pas l'invention de vocabulaires mixtes, ou les découvertes morphologiques sino-européennes.

Il y a quelques mois, dans une brochure maoïste j'ai lu avec plaisir la phrase: *la langue internationale est digne d'intérêt et doit être apprise — esperanto lernindas kaj lernendas*. On profite ici justement des aspects les moins nationalistes et les moins européens de l'espéranto.

Un exercice utile pour un espérantiste connaissant des langues non européennes de divers types structurels, pourrait être une description scientifique de ces structures par l'espéranto. Par exemple, il existe des langues indoaméricaines, dans lesquelles, pour exprimer l'idée *là est une maison (tie estas domo)* on dit *tie domas* (*là il maisonne*), donc on utilise le substantif *maison* comme un verbe d'état.

Le malais ne connaît absolument pas le temps verbal, mais il peut exprimer par des affixes, des nuances, qui n'ont aucune importance pour les langues européennes; des préfixes espéranto pourraient être utilisés pour les traduire. Une phrase comme *ouvre la fenêtre*, en hindi ou ourdou pourrait être *khirki-ko kholdo* ou *khirki-ko kholo* — la deuxième phrase signifie *ouvre la fenêtre* avec un sens général; la première signifie *ouvre la fenêtre vers l'extérieur*, dans un sens psychologique: *ouvre la fenêtre pour lui, pas pour moi*. On pourrait peut-être dire *ek-malfermu* ou *el-malfermu*?

Alors, est-ce que l'espéranto est parfait? Rien n'est parfait sur terre, mais je crois qu'on peut affirmer qu'entre toutes les IAL, l'espéranto est la plus adéquate pour jouer le rôle de langue mondiale.

Alessandro Bausani

tradukis N. Margot, A. Marcanti



TRANSALPA ESPERANTISTO

komuna periodaĵo de LF-koop kaj Laŭzana Esperanto-Societo

ĉefredaktorino: Nicole Margot

presas, posedas, administras: kooperativo de Literatura Foiro

CP 417, CH-2301 La Chaux-de-Fonds

abontarifo por ses numeroj: Fr 12 svisaj / 35 francaj / 240 belgaj  
por abonantoj de LITERATURA FOIRO nur 10 CHF / 29,50 FRF / 200 BEF  
francoj pagu al pĉk 2 822 10 S Toulouse, S. Bourot, 10000 Troyes  
belgoj pagu al pĉk 000-1139430-68, B. Poterucha, 1030 Bruxelles  
alilandanoj pagu al pĉk 23-6636, Literatura Foiro-koop, Svislando

## Laŭzana Esperanto-Societo



ĉiulunde ni kunvenas en la Popoldomo de Laŭzano, je 20h30

### oktobro

12an studa grupo, per la libro "Paŝoj al plena posedo"

19an biblioteko: oni povos trafoliumi librojn, prunti, helpi al la ordigo de nia biblioteko

26an komuna legado: ni legas gazetartikolojn kaj diskutas ilin

### novembro

2an prelego de Stefano Keller:

La testo de Szondi, hungara psikologo vivanta en Zuriko.

Analizo de la instinktoj: (ĉu nia sorto estas elektebla?)

9an studa grupo

16an biblioteko

23an komuna legado

30an kaj en decembro, 7an kaj 14an

ni manlaboros sub la gvidado de S-ino Gausсен, kiu inicos nin al surligna "kampara pentrado"; aliĝo petata ĝis 16/XI ni bezonos ĉ. 10 CHF por la materialo

### decembro

6an zamenhofa festo, rendevuo je 12h00 en la popoldoma restoracio por komuna manĝo (atentu, estas dimanĉo!)